



Pour une autre PAC

Discours de Anne Vonesch - 22/10/2019

Bonjour, au nom de France Nature Environnement Grand Est je voudrais vous dire combien cette mobilisation *Pour une autre PAC* est importante pour nous. La PAC incitera, ou non, à préserver des haies et bosquets, les fleurs et insectes. Elle obtiendra, ou non, l'abandon des pesticides de synthèse. Elle imposera, ou non, une agronomie qui prend soin des sols et qui diversifie ses assolements. Elle préservera ou détruira des emplois en agriculture. Elle améliorera le bien-être des animaux d'élevage, ou elle les fera souffrir, encore et toujours. Elle conduira l'Europe vers une alimentation saine et durable ou elle pérennisera un gaspillage structurel malsain. Elle choisira entre le climat ou l'*agrobusiness as usual*.

Quelle est la situation dans le Grand Est ? Les herbicides et leurs métabolites sont dans les cours d'eau et les nappes. Rien n'a encore abouti pour protéger les riverains exposés aux pesticides. La biodiversité en milieu agricole s'effondre. Biocarburants et méthanisation accroissent la pression sur la biomasse. Les sécheresses récurrentes remettent en question les habitudes. Mais des bonnes volontés sont au rendez-vous, pour aller vers l'agro-écologie et vers l'agriculture biologique. De nombreux agriculteurs jeunes et moins jeunes sont dans cet état d'esprit et avancent.

Toujours est-il qu'il faut choisir. Il n'y a pas 2 budgets PAC. Il n'est plus possible de financer pêle-mêle tout et son contraire, le meilleur et le pire, sans pesticides et avec pesticides, élevages en plein air et élevages concentrationnaires, niches d'excellence et surproductions inutiles et polluantes. Citons le maïs irrigué pour de l'élevage intensif abominable.

Pour terminer, je voudrais briser le grand tabou qui flotte sur nos campagnes et dont la PAC ne parle pas. Près de deux tiers des céréales utilisées en Europe, et près de 33 Millions de tonnes de soja importé, sont destinés à l'alimentation des animaux d'élevage. C'est un non-sens pour l'alimentation humaine, et une catastrophe pour l'environnement. Le seul sens que ça a, et c'est un très mauvais sens, c'est de vendre les pesticides, engrais, bâtiments, gros abattoirs etc qui vont avec, donc de profiter à l'agrobusiness. Car tout est lié, et c'est pourquoi nous sommes ici, unis, paysans, ONG de l'environnement, de protection des animaux et des espèces, et de solidarité internationale.

Oui, il faut le dire, le répéter, et le marteler, ce que nos décideurs n'aiment pas entendre : il y a beaucoup trop d'animaux d'élevage. La PAC doit permettre de réduire les cheptels tout en sécurisant et en développant des revenus de paysans. Au lieu de produire toujours plus de volume par paysan, il faut plus de paysans par volume produit. C'est ce virage qu'il faut réussir. Contre l'agrobusiness qui construit sa propagande autour du terme de la « compétitivité ». Or leur soi-disant compétitivité n'est que la somme des distorsions de concurrence, en oubliant les impacts.

Revendiquons une gouvernance plus ouverte à la société, moins de clientélisme, moins de conflits d'intérêt. Contre l'agrobusiness, au nom du respect du vivant.